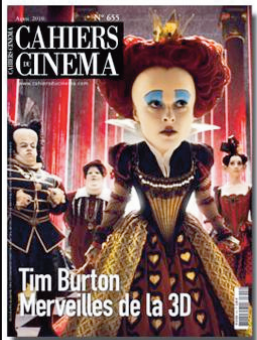




Mourir comme un homme de J.P. Rodrigues

NUMÉRO 655



PRÉCÉDENTS NUMÉROS



Choose your language

- English version
- e-Cahiers du cinema
- Version española
- 中文版
- Versione italiana
- 日本語版
- النسخة العربية
- Türkçe versiyon

VOYAGE EN BRETAGNE

Témoignage de **Dominique Margot**, déléguée générale d'Images en bibliothèques

Vu de Paris, nous savons, par des chiffres et des catalogues, que la Bretagne est une région très dynamique pour le Mois du film documentaire. La réalité vue sur place permet de prendre conscience de la réalité humaine, du travail effectué, de l'implantation de la manifestation auprès d'un vrai public. A travers trois jours passés en Bretagne, voici un bref coup de projecteur sur la réalité au quotidien d'un travail de militants passionnés cinéphilés et d'un réseau associatif qui contribue à maintenir vivants l'amour du cinéma et une authentique culture cinématographique, au plus près des publics. Ces organismes sont financés par les instances régionales, leur efficacité s'appuie sur une participation importante de bénévoles. Tous signalent que, s'ils ne bénéficiaient plus des aides régionales, la coordination du Mois du film documentaire, qu'ils portent à bout de bras, ne serait plus possible. Il n'est pas de meilleure façon de défendre la création cinématographique, que de donner à ces réseaux les moyens de poursuivre leur action. (Pour information : ce court séjour ne m'a pas permis d'aller en Côtes d'Armor.

Je signale cependant que le Mois du film documentaire y est également très actif, coordonné par l'association « Double vue ». Finistère : L'association « Daoulagad Breizh » co-organise depuis 1978 le festival de cinéma de Douarnenez, qui présente la production de l'année en Bretagne, et invite des films de « peuples qui ont en commun de lutter pour leurs identités » (peuples des Balkans, Mexicains aux USA, Yiddishland, Québécois, ...). Par ailleurs, durant le Mois du film documentaire Daoulagad Breizh (deux salariés) parcourt le Finistère et le Morbihan en organisant des diffusions de films documentaires dans les plus petites communes et dans toutes sortes de lieux, en liaison avec les structures culturelles locales et la cinémathèque de Bretagne. Ce travail de diffusion se poursuit pendant l'année dans toute la Bretagne, mais de manière moins intensive. Les lieux de projection peuvent être très divers, aussi l'association est-elle équipée de matériel de vidéo-projection en différents formats de lecture : beta-sp, dv-cam, permettant une vidéo-projection de qualité. On trouve par exemple en Bretagne des réseaux de cafés de pays ou de cafés-librairies, ce qui ici n'a rien d'exotique : la culture va dans les lieux de convivialité où se retrouvent les habitants, qui participent à l'organisation des soirées. Des tournées ont lieu dans les îles, qui font partie intégrante du territoire finistérien : Ouessant, Sein, Molène, où avait eu lieu l'ouverture du Mois du film documentaire 2006. Un partenariat très actif s'effectue avec la bibliothèque départementale du Finistère (qui dessert 220 communes).

Le Mois du film documentaire est pour la BdFinistère un appui pour encourager le développement de collections de films dans les bibliothèques de son réseau. L'aspect événementiel ne l'intéresse que dans la mesure où ce moment est le point fort d'une action permanente de formation d'un public. Le partenariat avec Daoulagad Breizh permet d'assurer le suivi de cette politique, la BdFinistère a besoin du partenariat avec une association de cinéma pour enclencher une action sur le long terme. A Brest, le réseau des 8 bibliothèques municipales qui proposent au prêt des collections de films, ont mobilisé cette année leurs lecteurs en organisant une journée de projections de films de Thierry Compain, au cinéma Mac Orlan : 600 spectateurs au total. Le Mois du film documentaire 2007 dans le Finistère : 50 projections dans 34 communes ; dans le Morbihan : 50 projections dans 18 communes. La plupart se font en présence du réalisateur, qui parfois effectue une véritable tournée. Rennes, association « Comptoir du doc ». Pendant toute l'année des projections de films documentaires à un rythme hebdomadaire, dans des lieux très divers dans l'Ille-et-Vilaine : salles de cinéma ou salles des fêtes de petites villes, université de Rennes, médiathèques, lycées, cafés-cinéma, salle de spectacle des Champs libres (l'établissement culturel de prestige de Rennes, le « Centre Pompidou » régional). Ces lieux étant diversement équipés, les membres de Comptoir du doc apportent et installent le matériel nécessaire de projection, sonorisation, écran, transformation de la salle, etc ...

Cette association regroupe principalement des réalisateurs et professionnels du cinéma documentaire breton, (elle a été créée par eux il y a 10 ans, mais elle rassemble aujourd'hui une centaine d'adhérents aux profils très variés - la présidente actuelle est sociologue - que réunit la passion du cinéma documentaire...) ils sont particulièrement attentifs à la qualité des projections et à l'accueil des cinéastes. Comptoir du doc est animé par une unique permanente salariée. L'action est donc portée par les bénévoles de l'association, qui sont parfois « missionnés » pour coordonner une action complexe, telle le Mois du film documentaire, qui se déroule dans tout le département avec des projections tous les soirs, des réalisateurs à aller chercher à la gare, des copies à récupérer, etc... Le Mois du film documentaire en Ille-et-Vilaine : une vingtaine de titres différents diffusés dans 18 lieux, quarante séances toutes accompagnées du réalisateur du film ou d'un intervenant de l'association, une rencontre avec Marie-José Mondzain sur le thème de « La société du spectacle ». Ile de Groix (Morbihan), à 45 minutes de bateau de Lorient, 1800 habitants en hiver. Deux écoles, un collège, une médiathèque (qui propose une collection de 500 DVD), une salle de cinéma de 235 places, deux librairies, un festival annuel consacré au cinéma insulaire (en 2007 Cuba, 2008 l'Islande). Dans le café-librairie « L'écume des jours » : au plafond un vidéo-projecteur, une sonorisation stéréo. Régulièrement on pousse les tables de présentation des livres, on descend l'écran, on installe des chaises, et des projections ont lieu. Le Mois du film documentaire s'y est déroulé depuis 2002. Des livres en résonance avec les films sont en vente, le lien se fait tout naturellement entre ces deux médias. En 2007, le Mois du film documentaire s'est déroulé pour la première fois dans la salle du « Cinéma des familles ». Un bâtiment avec une belle façade années 30, une ancienne tradition cinéphilique de ciné-club, le souvenir de la salle pleine tous les jeudis soir reste dans les mémoires.

La salle est privée, le propriétaire fait elle-même les projections à partir d'un étonnant projecteur 35 mm d'époque. Elle a, de ses propres deniers, équipé la cabine d'un vidéo-projecteur, et tient à maintenir sur Groix une proposition cinématographique liée à l'actualité des sorties de films et aux festivals organisés en Bretagne. Le calendrier de la programmation est tributaire du rythme de la vie sur l'île, car aucun public autre que celui présent dans l'île ce soir-là, ne peut être espéré. Ainsi, les congés scolaires amènent une nouvelle population et permettent une multiplication des séances ; l'heure du coucher du soleil est à considérer (en hiver une séance à 18h se remplit, à 21h personne ne sort plus de chez lui), etc ..

En décembre 2006 l'association « Ciné des îles » met en place un ciné-club dans cette salle, à la suite de l'action depuis des années d'Ali Saad, libraire de « L'écume des jours ». Une autre association s'est créée en 2007, « cinéfilles ». Les bénévoles choisissent les films, vont chercher et ramener les copies sur le continent, trouvent des intervenants et les invitent, informent le public. Après un an de fonctionnement, le public est présent mais l'équilibre financier semble difficile, et ils s'interrogent sur un soutien possible à leur action. Ils ont en 2007 assuré le Mois du film documentaire. Deux des films proposés par Daoulagad Breizh ont été retenus : « No London today » (en présence de la réalisatrice), et « Le rideau de sucre », qui ont tourné chacun en novembre dans une dizaine de lieux en Bretagne. La réalisatrice du second étant indisponible, le film était présenté par un peintre cubain qui l'a accompagné dans chaque séance de cette tournée. La soirée : une salle confortable, un beau film, une cinquantaine de spectateurs, une discussion qui se poursuit au café, puis chez le libraire après fermeture du café, et se poursuivait toujours à 2h du matin, reprenant et discutant passionnément chaque séquence du film : dans cette île qui pourrait vivre refermée sur elle-même, le questionnement sur le monde, spécifique au cinéma documentaire, trouve toute sa raison d'être.